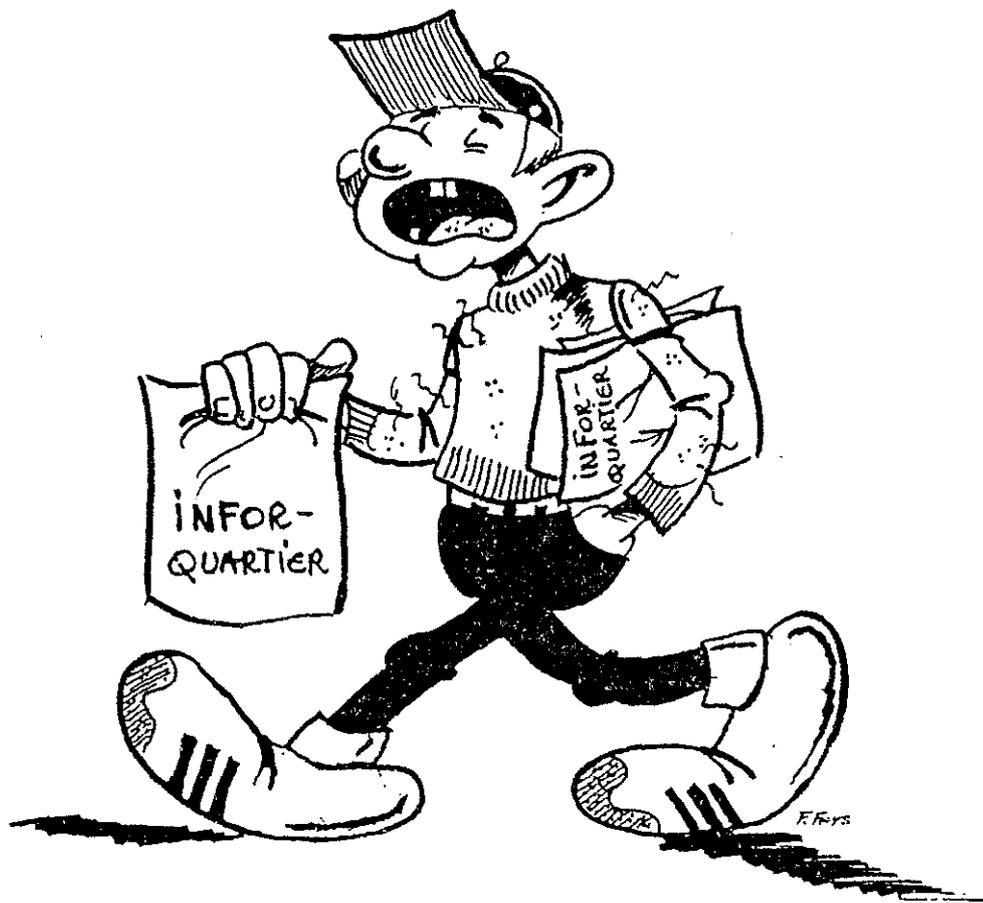


INFOR - QUARTIER N° 48

Avril 1987



JOURNAL DES HABITANTS DU QUARTIER NORD-EST
PERIODIQUE BIMESTRIEL **30 FR.**

INFOR - QUARTIER

EQUIPE DE REDACTION :

Daniel BASTIE
Jean-Michel MARY
Christian DEKEYSER
M. BERNARD

Distribution:

D.Louvet.

DESSINATEUR :

Daniel BASTIE

Coordonateur : Philippe Bergé

Editeur responsable : Jean-François Louvet

Il ya aussi la permanence de
quartier tous les mardis de 18
à 19 heures, rue du Noyer, 100.

735.71.50.

Qui sommes-nous ?

— Le groupe G.A.Q. (Groupe d'Animation de Quartier) est une ASBL composée d'habitants du Quartier Nord-Est.

— Le groupe se veut présent et attentif à tout ce qui se fait et se vit dans le quartier. Il s'applique à promouvoir les activités répondant aux besoins et aux aspirations de la population. Il encourage toute initiative socio-culturelle émanant des habitants du quartier.

— Le groupe G.A.Q., ouvert à tous ne l'oubliez pas, se réunit tous les quinze jours. Il est indépendant de tout parti politique et sans appartenance religieuse particulière.

— Pour complément d'information, prenez contact avec :

Christian DEKEYSER
130, rue Charles-Quint
Tél : 736.56.16.

Editorial

Les derniers flocons hivernaux recouvrent à nouveau la ville endormie depuis plusieurs mois dans le froid polaire.

Un proche avenir nous amènera d'ici peu les beaux jours de la saison estivale.

Ce sera également l'occasion d'un renouveau entre voisins à commencer par une bourse aux vêtements, des concerts à domicile, des fêtes de rues une ballade cyclo-touristique, les fêtes européennes en juin : que voilà un programme fourni, à vous qui désirez la vie de la région "Nord-Est de la capitale.

Mais la survie d'un quartier ne tient pas qu'aux fêtes qu'on peut y donner. C'est la quotidienne activité, homogénéisée, qui en est la "substantifique moelle" comme l'aurait dit Rabelais.

De récente tables rondes nous on prouvé qu'un effort de la part de tous est à fournir : tant dans les relations que nous créons que dans les comportement que nous adoptons.

Courage ! La carie est découverte : soignons-la à temps ! Le redressement du "capital quartier" est d'ailleurs déjà annoncé par le splendide cadeau fait au quartier européen : le pied d'"Hermès-Boeing". Serait-ce un coup divin afin de nous encourager dans cette action?

Merci les dieux !

Philippe Bergé.

Chanson des Rues



Comme nous l'avons soulevé dans le précédent numéro d'Infor-Quartier, le G.A.Q. se préoccupe particulièrement de la signification du nom des rues. Cette toponymie nous amène à constater la curieuse prolifération de patronymes célèbres autour des trois squares Marguerite, Ambiorix et Marie-Louise. Comment expliquer ce choix ? Sans doute s'agit-il d'un quartier assez privilégié, dont la configuration attirait et attire toujours les artistes. Alors pourquoi avoir choisi de s'arrêter presque essentiellement au Quattrocento, c'est-à-dire à la première forme de Renaissance en Italie ? Vraisemblablement parce que tous les courants actuels de l'art proviennent de cet effort de concilier la ligne et la couleur dans un même but de célébrer un culte à l'être humain et à la raison et de se détacher du sacerdoce étroit de l'obscurantisme moyenâgeux. A partir de là, la création véritable peut prendre son essor !

Parmi tous les noms que nous côtoyons au rythme de nos promenades, de nos déplacements, certains attirent plus particulièrement notre attention. Tout un passé miroite bien vite devant nous ... un passé trop souvent lointain et absent dans nos mémoires, un passé engourdi entre deux pages des manuels d'histoire et des traités d'esthétique. Pareil à ses oeuvres, Michel-Ange reste un génie du colossal et du monumental. Maître incontesté d'une nouvelle forme d'expression, il inaugure l'ère d'un retour à l'Antiquité, mais dotée d'une précision et d'une volonté tout à fait exceptionnelles.

Né en 1475 à Arezzo et décédé en 1564 à Rome, Michelangelo Buonarroti manifesta très jeune une volonté et un intérêt pour la matière. Il entreprend ses premiers essais dans les ateliers de Ghirlandaio et de Bertoldo et excelle dans le travail du marbre : depuis la découpe méticuleuse au ciseau jusqu'au polissage des oeuvres. Ce qui caractérise son style se définit par un sens aigu de l'expression. Pour s'en assurer, il suffit de contempler ses pièces maîtresses et d'observer les traits durs et profonds de la série d'esclaves nus, les lourds drapés de la Pieta, la précision anatomique des corps

déhanchés et des muscles tendus. De là à parler d'un expressionnisme primitif, la dénomination serait un peu forte ! Tout au plus, on pourrait parler d'une approche optique de l'être tel que la réalité la soumet à l'oeil ! Et en effet, rien ne manque et tous les linéaments du visage et du



tronc éclatent dans une symphonie de sensations qui dépassent la matière de la pierre. Il faut souligner que le marbre est et reste le matériau riche et noble par excellence et difficile à travailler si l'on tient compte de sa résistance et de sa composition minérale. Rien que pour ces raisons, les efforts de Michel-Ange demeurent des prouesses

de forme et de style ! Mais le sculpteur se dédouble et engendre un autre aspect de sa personnalité qui atteint une notoriété mondiale : un peintre au talent indéniable et un génie de la composition murale. Poursuivant la tradition de la fresque, Michel-Ange est convié à décorer en 1508 la voûte de la chapelle sixtine. Le travail s'élabore sur une surface de quarante mètres de longueur et sur treize mètres de largeur. Le pape Jules II veille à la bonne progression des travaux qui s'achèvent en 1512.



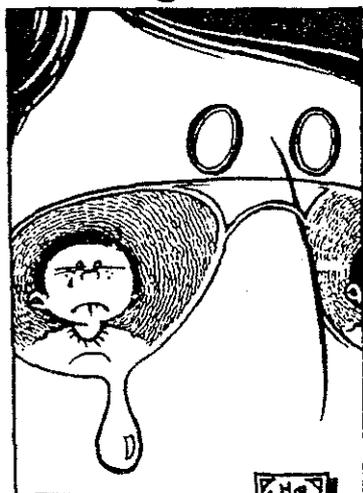
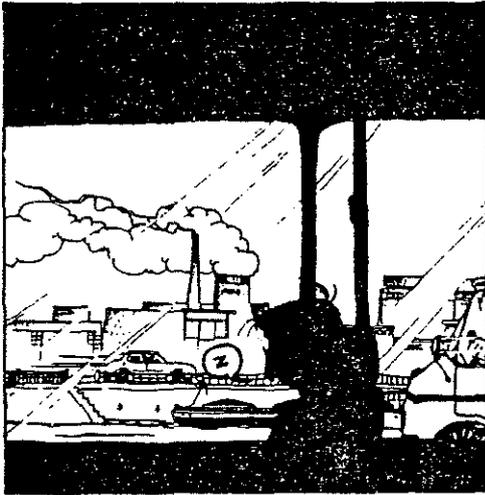
Comme d'autres artistes du Quattrocento avaient déjà peint sur les murs l'histoire de Moïse et la vie miraculeuse de Jésus, il restait à compléter l'ensemble en manifestant la puissance créatrice d'un Dieu immanent et agissant. Michel-Ange conçoit donc la Genèse en teintes grises et superpose aux idées bibliques, qui prônent un retour de l'âme humaine libérée du corps à Dieu, à l'essence de vie, des conceptions néo-platoniciennes. De la sorte, Adam, Noé et tous les protagonistes des onze premiers chapitres du premier livre de la Pentateuque se fondent et se rencontrent en une succession de panneaux qui constituent le dôme de l'édifice. La composition géométrique et rigoureuse se libère progressivement pour proposer un univers aérien, flottant et comme éthéré. L'aboutissement du dessin linéaire et précis florentin amplifié par la monumentalité romaine offre

une synthèse formelle puisant ses motifs dans les grands circuits narratifs des traditions judéo-chrétiennes, des cultures de l'Antiquité païenne et d'un Moyen Age théocrate. Le seul regret de l'artiste est de n'avoir pas su mener à bien la mausolée de Jules II. Il ressent cet échec comme une tragédie. Prototype de l'artiste moderne, tragique et solitaire, il cherche durant toute son existence à visualiser le monde de l'idée et soumet ses productions à ses concepts humanistes. Les formes restent chez lui fondamentalement mouvementées et distordues.



D. Bastié

ANECDOTE .



Pétition!

Monsieur OLIVIER
Ministre des Travaux Publics
Résidence Palace
rue de la Loi 155
1040 Bruxelles

Monsieur le Ministre,

Objet : Bac à sable du Parc du Cinquantenaire.

Depuis l'automne 1985, le bac à sable du Parc du Cinquantenaire est clôturé sans qu'aucune explication^{n'}ait été donnée au public.

D'après les informations recueillies auprès de votre administration, ce lieu ne répondrait plus aux normes de sécurité en vigueur. La profondeur actuelle du bac à sable constituerait un danger pour les enfants.

Voilà plus d'un an que les enfants et les parents des quartiers avoisinants sont privés de cette aire de jeu et qu'ils attendent de pouvoir en jouir à nouveau.

A l'approche du printemps, de grands travaux de construction de bâtiments et d'infrastructure sont en voie de réalisation dans nos quartiers. Au regard des sommes faramineuses que votre ministère y consacrerait, les enfants, parents et habitants de nos quartiers vous demandent avec insistance de tout mettre en oeuvre pour que ce bac à sable soit réaménagé en conséquence avant le retour des beaux jours.

Dans l'espoir que vous serez sensible à la requête des habitants du quartier dans lequel vous travaillez, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

... / ...

	N o m	A d r e s s e	S i g n a t u r e
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25			
26			
27			
28			
29			
30			

RENCONTRE: Robert Lejeune

Un grand local éclairé, des Fenêtres oblongues et des tables disposées régulièrement dans la pièce : de la sorte se présente l'atelier de dessin du numéro six de la rue du méridien à Schaerbeek. Nous y avons rencontré Robert Lejeune, ancien habitant du Quartier Nord-est et professeur du cours de gouache et d'aquarelle. Nous l'avons questionné sur ses activités.

I.Q.: Depuis combien d'années peignez-vous ?

R.L.: J'ai commencé à travailler le papier et la toile à l'âge de treize ans. Ma soeur m'a fourni les rudiments de cet art.

I.Q.: Comment avez-vous été amené à entrer à l'A.S.B.L. de la Fédération Indépendante des Seniors ?

R.L.: C'est une longue histoire ! Au moment de ma pré-pension, un ancien confrère (directeur de société) m'a recommandé afin d'organiser les activités de l'atelier de la rue du méridien. D'abord, j'ai dû refuser durant deux longues années, car des occupations personnelles me retenaient ailleurs; ensuite, j'ai fini par accepter.

I.Q.: Aviez-vous déjà donné des cours de dessin préalablement ?

R.L.: Jamais ! D'ailleurs, je suis un artiste autodidacte qui peignait principalement durant le week-end et les vacances. Maintenant, je peux réaliser mon vieux rêve et me consacrer entièrement à ma passion.

I.Q.: Vous aviez entrepris des études d'architecte ?

R.L.: Effectivement ! Mais avec la guerre, j'ai dû les interrompre et je me suis retrouvé sur le front.

I.Q.: Qu'avez-vous retenu de ces cours ?

R.L.: Une fascination pour les bâtiments. Vous pouvez constater que l'habitat reste un des thèmes que je privilégie.

I.Q.: Sur quels critères vous basez-vous pour réaliser certains sujets ?

R.L.: Je ne suis pas de règles précises. Je peins ce qui me touche profondément, ce qui provoque en moi une émotion... Par exemple, j'adore me retrouver en pleine nature ... alors, ma peinture exulte !

I.Q.: Vous arrive-t-il de répondre à certaines commandes ?

R.L.: Bien sûr, c'est l'aspect alimentaire de mon travail. Pour l'instant, j'effectue une série de modèles animaliers : une exposition au profit de la croix-bleue.

I.Q.: Exposez-vous souvent ?

R.L.: Je n'ai pas à me plaindre ! Plusieurs fois par an, j'ai l'occasion d'accrocher mes oeuvres aux cimaises d'une galerie et le public les accueille avec chaleur et enthousiasme. L'année dernière, j'ai eu la possibilité de venir dans votre quartier à la galerie du Body Gym Center.

I.Q.: Pourquoi avez-vous adopté l'aquarelle ?

R.L.: L'aquarelle représente pour moi la forme de peinture la plus lumineuse qui existe. Elle permet de profiter au maximum de toute la transparence de la matière et de jouer à la perfection avec la texture du support pour créer des effets. Toutes mes oeuvres s'équilibrent selon ce principe. De surcroît, j'ai pu constater un nouvel engouement de la part du public pour ce type de création.

I.Q.: Pourriez-vous en citer quelques raisons ?

R.L.: Je crois que le public est saturé de toutes les fantasmagories en matière d'art et qu'il se tourne -par ce fait- vers un réalisme objectif, sans exagération ni symbole. Le public aime reconnaître ce qu'il voit. L'oeil est un objectif formidable ! Si le spectateur ne comprend pas l'oeuvre, il se perd et n'entre pas dans la poésie de l'artiste.

I.Q.: S'agit-il de votre seule constatation ?

R.L.: Bien sûr que non ! L'aquarelle est surtout un art décoratif.

I.Q.: Comment procédez-vous ?

R.L.: Un peu comme s'il s'agissait de peinture à l'huile. Je me suis souvent posé cette question : Pourquoi doit-on systématiquement oublier les détails et la précision lorsqu'on fait de l'aquarelle ?

Je me suis toujours insurgé contre l'idée que l'aquarelliste ne pouvait faire que des flous, des fondus, ... Pour ma part, je ne mouille presque pas la feuille et j'applique les pigments en suivant un procédé proche de celui des aplats.

I.Q.: Que pensez-vous de la peinture abstraite ?

R.L.: Il s'agit d'une fuite pour celui qui ne sait pas dessiner. Pourtant, la bonne peinture abstraite existe et repose sur le double équilibre de la forme et de la couleur. En fait, l'abstraction reprend les rythmes et les couleurs de la nature; mais, mis en mouvement. Le conceptuel est très souvent une forme de cinétisme !

I.Q.: Comment caractérisez-vous votre démarche ?

R.L.: Je ne recherche qu'à épanouir mon amour de la nature et à le transmettre à mes élèves.

I.Q.: Et votre méthodologie ?

R.L.: Partir de reproductions pour aboutir à des oeuvres personnelles et originales. C'est par la copie que l'on apprend à maîtriser la technique et sa palette. Tous les grands peintres l'ont affirmé !

I.Q.: Êtes-vous satisfait de vos élèves ?

R.L.: Actuellement, ils sont une bonne douzaine et ils progressent à leur rythme. Que puis-je demander de plus ?



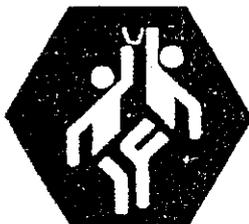
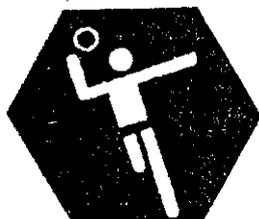
D. Bastié

SAVIEZ-VOUS QUE....



Le complexe sportif Pavie-Gravelines.

Vous savez que la Ville a décidé de construire un complexe sportif ouvert aux habitants du quartier. Mais une certaine opposition est apparue concernant cette ouverture au public. Pourquoi ? Certains voudraient que le nouveau complexe ne profite qu'aux élèves de l'Athénée Marx-Carter. On comprend mal pourquoi les sportifs du quartier Nord-Est devraient être privés de cette nouvelle possibilité de pratiquer leur discipline favorite. Possibilité qui leur fait d'ailleurs cruellement défaut à l'heure actuelle. Ce serait d'autant plus injuste que peu d'élèves de Max-Carter sont domiciliés sur le territoire de la Ville de Bruxelles et possèdent une infrastructure sportive à proximité de chez eux.



A propos d'une pétition "taudisation"

Vous avez peut-être su ou vu circuler une pétition parlant de "taudisation" du quartier Nord-Est. S'agissait-il d'habitants soucieux de la santé du patrimoine architectural de notre quartier?

Oui et non. En fait, certains esprits simplement racistes n'ont rien trouvé de mieux que de faire porter tous les problèmes d'environnement de notre quartier par quelques malheureux réfugiés turcs installés dans les environs de la rue de Pavie.

Ceci était un peu facile. S'il est vrai que ces gens quelque peu déracinés ont quelques problèmes d'adaptation en plus du fait de se trouver ici sans ressources après avoir tout perdu chez eux, ils ne sont certainement pas responsables des dépôts clandestins, des poubelles sorties n'importe quel jour, du parking sur les trottoirs, de laisser pourrir les maisons vides et encore moins de toutes les crottes de chiens qui garnissent notre quartier.

Alors, puisque le racisme réapparaît chez nous, le GAQ comme il l'a fait dans le passé chaque fois que des plaintes aussi peu justifiées se sont présentées, réaffirme qu'il a pour but la vie en bonne intelligence de tous ceux qui vivent dans le quartier Nord-Est et que chacun puisse y trouver la qualité de vie qu'il souhaite. A bon entendeur...



Le centre de documentation scolaire fonctionne depuis septembre au 17, rue Le Corrège.

Bientôt deux trimestres, le moment d'un premier bilan.

Le local a été rafraîchi (peintures, sol mobilier) mais surtout, le stock de documentation ne fait que croître et embellir.

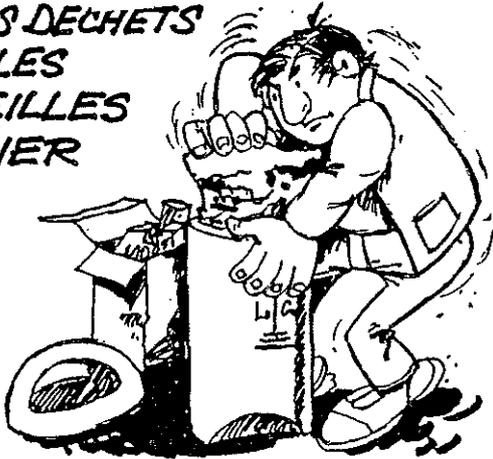
Contrairement à toutes prévisions, la demande d'images à découper et coller est plutôt faible mais un autre type de demande s'oriente plutôt vers une documentation fournie sur un sujet précis (type dossiers).

Si vous avez réuni une documentation sur un thème ou l'autre et que celle-ci ne vous sert plus, ne jetez rien mais faites-en profiter le CDS. Merci.

Ouvert tous les mercredis de 14 h à 17 h au 17, rue Le Corrège. (2° étage).

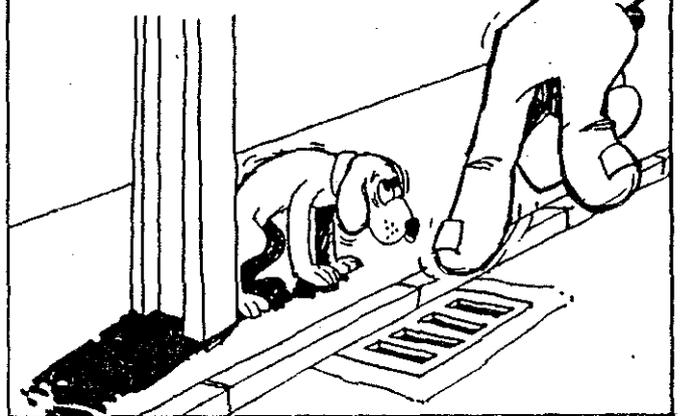
NON!

NE DEPOSEZ PAS
DE GROS DECHETS
DANS LES
CORBEILLES
A PAPIER



NON!

NE LAISSEZ PAS
LES ANIMAUX
DEPOSER
LEURS EXCREMENTS SUR
LES TROTTOIRS ET
ACCOTTEMENTS



Suite de l'action propreté

Les petits chiens sur les trottoirs seront repeints cet été. Venez vous joindre à nous. Signalez-nous si vous voulez un chien devant chez vous.

Si vous n'avez pas de trottoir, vous avez, au moins une fenêtre et pour vos fenêtres, nous avons des affiches Action-Propreté. A bientôt.



Enquêtes publiques

- 116, rue Joseph II : concertation ce 3 mars. Objet : démolition et reconstruction de logements par Blaton. Celui-ci est aussi propriétaire de 4 autres immeubles rue Joseph II - Il compte les rénover et leur donner une affectation logement (fonctionnaires CEE), le 118 sera offert en location dès avril - du commissariat - il prévoit d'y installer des bureaux - et du bâtiment Charlemagne. Son projet pour l'îlot 2 = semblable à l'îlot Bailli-Defacqz : jardin intérieur recouvrant un sous-sol de parkings.
- 93 à 103, rue Joseph II = à côté de l'immeuble en construction, propriété de la CEE. Des bureaux pour remplacer les dernières maisons de maître qui subsistent.
- 65 à 73, rue des Eburons : nouveau projet logements + bureaux.
- 76 à 88, Bd Charlemagne : la COB souhaiterait y installer un hôtel. Tous des projets à surveiller de très près.

POINTS DE VENTE DE VOTRE JOURNAL INFOR-QUARTIER

Boulangerie Hamelriickx	120, rue du Nover.
Boucherie Vrebos	158, rue du Noyer
Epicerie	67, rue Bordiau
Boulangerie Blommaerts	9, rue des Patriotes
Librairie Nord-Est	18, rue des Patriotes
Epicerie du Square	29, sq. Marguerite
Boucherie-Charcuterie du Square	5, rue le Corrège
Pharmacie Lemaire	45, av. Michel-Ange
Boucherie	41, rue Archimède
Boulangerie Cazin	86, rue Franklin
Boucherie Lecompte	30, rue Le Titien
Boucherie Bonnet	74, rue Franklin
Tabac-Cigarettes	4, rue Franklin
Cordonnerie Ambiorix	1, rue Luther
Crédit Communal	10, place des Gueux
Teinturerie Merembo Shop	6, rue Van Campenhout
Volailles-Gibiers Duchesne	320, Chaussée de Louvain.
Epicerie Holvoet	87, av. de la Brabançonne
Poissonnerie "Les Embruns"	45, rue Le Corrège
Librairie-Papeterie Charlemagne	60, bd. Charlemagne
Boulangerie Vierdeel	8, rue de Gravelines
Boucherie Daniel	4, place Wappers
Bibliothèque "Corrégio"	17, rue le Corrège
Boulangerie Rosseels	29, av. de la Chevalerie

N.D.L.R. : Nous remercions tous les commerçants qui aident à l'animation du quartier.

ABONNEZ-VOUS...

Si vous désirez vous abonner ou aider financièrement le journal, vous pouvez verser au compte n° 068-0850130-49

- si vous habitez le quartier, 125 FR\$ pour 5 n°

- hors du quartier, 165 FR\$ pour 5 n°

UN DERNIER MOT DE LA REDACTION

Si vous désirez un des numéros précédents d'Infor-Quartier, si vous désirez publier un article, n'hésitez pas à nous contacter. Merci.

L'action du groupe d'animation vous intéresse ; rejoignez-nous.

Jean-François Louvet
rue de l'Abdication, 18
1040 Bruxelles
Tél : 733.87.98

